



Clara Nahmias UNE VIE PROLIFIQUE

Après un combat sans merci pour retrouver sa mémoire, Clara Nahmias, scientifique, chercheuse en biologie cellulaire, décroche en 2005 le concours de directrice de recherche au CNRS à l'institut Cochin. Avec son équipe, elle vient de publier ses dernières avancées sur le cancer du sein. Pour poursuivre ses recherches, elle fonde l'association Prolific. Histoire d'un parcours atypique.

PROPOS RECUEILLIS PAR RIVKA

Tribune Juive : Votre expérience vécue, incroyable et bouleversante, a donné lieu à un livre autobiographique en 2007*. Racontez-nous votre histoire.

Clara Nahmias : Quinze jours d'un profond coma, imaginez les conséquences... Je suis tombée dans le coma un matin du mois de septembre 2000, et je me suis réveillée totalement amnésique, le corps paralysé. J'ai un souvenir assez net de ce voyage métaphysique : j'étais enrobée d'une lumière blanche avec, à mes côtés, une présence invisible, bienveillante, qui m'accompagnait et me montrait le chemin. C'était le nirvana absolu, le bonheur, j'étais libérée de tout, accompagnée d'un ange.

Le jour de Rosh Hashana 2000, je reviens à la vie terrestre. Et là, c'est le choc... Un pronostic catastrophique, démenti au fil du temps par une série de progrès miraculeux : je récupère une partie de ma mémoire puis mon corps, sauf l'usage de mes jambes. Une année d'hospitali-

“ Durant mon coma... J'étais enrobée d'une lumière blanche avec, à mes côtés, une présence invisible, bienveillante. ”

sation terriblement dure aux Invalides et, enfin, la capacité de retourner à mes premières amours : la biologie moléculaire. De retour au laboratoire, tout était devenu compliqué, j'étais coincée dans un fauteuil roulant et j'avais oublié des pans entiers de mon travail. Je savais par exemple quelle « manip » je devais faire, mais sans savoir « comment » la faire. Alors je me suis remise au boulot, jour après jour, et j'ai ré-appris.

Et puis un beau matin de 2006, sans que rien ne m'y prépare, je retrouve au réveil tout l'état émotionnel dans lequel j'avais été en sortant du coma. C'était comme si je sortais du coma pour la seconde fois. Je me suis souvenu de tout. J'ai foncé sur mon ordinateur. Ecrire était la seule

issue pour exorciser mes démons, les traumatismes que j'ai vécus et la violence à laquelle j'ai été confrontée.

TJ : *Le Baiser de l'ange raconte avec un humour détonnant cette traversée aussi improbable que violente...**

CN : Ecrire ce livre libérateur m'a permis de relever la tête et d'affirmer qui je suis. Je voulais d'ailleurs l'appeler « Ce que je suis », qui est le sens de ma quête. *Le Baiser de l'ange*, c'est ce long baiser de l'ange dont je porte la trace aujourd'hui sur la trachée, lieu par lequel j'ai été maintenue en vie quinze jours durant. Raconter mon histoire a transformé ma vie et modifié mes relations avec mes amis, ma famille et moi-même. Cela m'a permis de dépasser ma souffrance, physique bien sûr, mais aussi et surtout mentale.

TJ : Cette épreuve a-t-elle renforcé votre foi, modifié votre relation au judaïsme ?

CN : Mon judaïsme ? Oui, bien sûr... c'est l'humour juif qui m'a aidée !

TJ : Grâce au directeur de l'institut Cochin, vous obtenez un budget, remontez une équipe de recherche et

reprenez vos projets là où ils s'étaient arrêtés...

CN: Avant de tomber dans le coma, j'avais cloné une nouvelle molécule avec mon étudiante en thèse. Cette molécule, nous l'avons appelée ATIP et nous avons déposé des brevets avec le Pr Donny Strosberg, patron du labo, pour protéger cette découverte. Nous ne savions pas à quoi elle servait, mais certaines pistes pouvaient faire penser qu'elle jouait un rôle dans le cancer. De retour au labo, avec le soutien du Pr Axel Kahn et celui du Dr Pierre-Olivier Couraud, je reprends mes travaux. Tout en retravaillant ma mémoire, je contacte les chercheurs de l'hôpital Curie pour vérifier le rôle de cette protéine dans le cancer du sein. On réalise alors que son niveau d'expression est altéré, ou réduit, dans les tumeurs du

“ L'association Prolific veut créer un pont entre les chercheurs en biologie cellulaire et le grand public. ”

sein les plus agressives. Cela concerne tout autant les cancers qui prolifèrent très vite que ceux qui donnent des métastases, pour lesquels les recherches sont très actives en ce moment. Rétablir les niveaux normaux de la protéine ATIP dans la cellule cancéreuse réduit son niveau de prolifération ! C'est la découverte que l'on a faite.

TJ: Que peut-on espérer de cette découverte aujourd'hui?

CN: Aujourd'hui? Cette découverte extrêmement prometteuse ouvre des espoirs énormes mais elle est aux balbutiements de son histoire. En introduisant la protéine ATIP dans une cellule cancéreuse, celle-ci diminue ou cesse de proliférer. Nous l'avons prouvé en culture et chez la souris. Mon objectif à présent est de mettre au point une approche curative, pour diminuer

ou voir se résorber la tumeur. Mais, auparavant, il nous faudra répondre à plusieurs questions. Comment marche cette protéine dans la cellule? Avec qui dialogue-t-elle et quel mécanisme utilise-t-elle pour s'exprimer? Tout est à explorer maintenant. Pour y parvenir, j'ai besoin d'être entourée. Les financements pour la recherche fondamentale en France sont de plus en plus réduits, thématiques. D'où l'idée de Prolific**, l'association que j'ai fondée avec quatre amies, scientifiques et non scientifiques, et dont la présidente, Mickaëlle Bensoussan, est rédactrice en chef adjointe du journal *Ça m'intéresse*...

TJ: Prolific... ?

CN: Inaugurée en décembre 2009, l'association veut créer un pont entre les chercheurs et le grand public. Son but? Demander au grand public de soutenir la recherche fondamentale en biologie cellulaire avec, pour l'année 2010, un soutien particulier au projet « ATIP et cancer du sein ». En contrepartie, nous voulons raconter la vie de la cellule,

montrer sa beauté, ses forces et ses faiblesses, grâce à des conférences pédagogiques données par des chercheurs. Savez-vous qu'à l'intérieur de notre corps, les cellules ne cessent de se battre pour vivre? C'est ce que j'ai envie que mes collègues racontent à ceux qui ne connaissent pas la cellule ni son rôle essentiel dans l'organisme. Pour qu'elle ne reste pas confinée dans les laboratoires.

TJ: Pour finir, dites-moi une chose que vous n'avez jamais dite à personne.

CN: En fait, c'est un peu bizarre, c'est d'ailleurs pour ça que je ne l'ai jamais dit à personne. Mais, voilà... je pense souvent à Elie Kakou. Et même si je ne l'ai jamais rencontré, je l'aime comme s'il était ma grand-mère! Comme s'il était toujours vivant. Sa disparition a laissé une trace blanche, comme une petite cicatrice au fond de moi. ■

* *Le Baiser de l'ange*, chez Buchet-Chastel (2007), 120 pages. ** Association Prolific: 9 rue Elzevir, 75003 Paris. www.prolific.fr

mjlf 
mouvement juif libéral de france

**ISRAEL
AUTREMENT**

Voyage d'étude en Israël du 11 au 18 mars 2010

- 5 conférences tenues par des personnalités éminentes qui traiteront de divers sujets d'actualité, dont les implications du programme nucléaire de l'Iran, le problème sur les disparités et tensions sociales en Israël, une analyse de l'évolution de la société Israélienne et l'intégration des Juifs Russes en Israël



Visites de Césarée, la cité de David à Jérusalem, le Kibboutz Tamuz à vocation d'action sociale en zone urbaine l'hôpital Hadassa où vous verrez la mixité exemplaire Israélo-Palestinienne.

3 nuits à Tel Aviv, 4 nuits à Jérusalem en hôtels 4 étoiles en demi-pension, vols aller-retour avec la compagnie El Al

Prix par personne en chambre double TTC 1 250 €
Réservations : Touriscope au 01.53.89.15.50 - Nombre de places limitées